

# Trois Frontières

Anne-Sophie Benz, joue sœur Joconde qui s'appelle suora Giuliva (enjouée) dans la version originale. « J'ai opté pour sœur Joconde, un nom que les Français connaissent bien et qui a le même sens. Giocondo, c'est être enjoué », expose Louis Perin, le metteur en scène. Photo DR



Village-Neuf

## Une comédie italienne pour la Compagnie du Lys

La Compagnie du Lys est de retour sur scène, à Village-Neuf, avec sa nouvelle création théâtrale : « Le couvent de sœur Joconde », de Camillo Vittici, librement adapté par Louis Perin. Rendez-vous pour la première samedi 22 février à 20 h 30 au RiveRhin.

Les acteurs de Louis Perin s'apprentent à remonter sur scène. Ce sera le samedi 22 février, au RiveRhin de Village-Neuf. La Compagnie du Lys a choisi de présenter *Le couvent de sœur Joconde*, une « comédie drolatique » signée Camillo Vittici, en deux actes. Louis Perin, à la mise en scène, explique que « c'est une pièce de boulevard. J'aime bien l'appeler une comédie de village. »

**Pour Louis Perin, le comique, « c'est casse-gueule comme tout ! »**

Après des saisons d'une tonalité plus grave, on se souvient par exemple de *Nuit des louves*, pièce sur l'invasion russe de l'Ukraine qui a valu à Louis Perin un prix national, la Compagnie du Lys retrouve donc un peu - beaucoup ! - de légèreté. « Il faut s'aérer un peu. Se donner du bon temps », concède le metteur

en scène aux racines italiennes.

Il a donc trouvé cette « bonne comédie farcesque » et l'a proposée à sa troupe. « Attention, le comique, c'est casse-gueule comme tout ! » Mais il peut compter sur sa troupe. « Je suis tombé sur la pièce au cours de mes lectures, par hasard, pour une fois sur le net. » Il a tout de suite contacté l'auteur, avant d'en faire une adaptation, ajoutant notamment des personnages masculins.

Louis Perin reconnaît : « Les situations sont relativement bateau - à l'image des pièces d'un Taburet en France. » Mais ça fait du bien, et c'est l'essentiel. L'histoire ? Prenez un bon couvent italien, austère. Arrive une nouvelle nonne, sœur Joconde, un peu comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Car cette sœur n'en est pas une, elle est brésilienne, femme de mafieux, un parain de Rio. Elle est en fuite, elle se cache, elle a un tueur à ses trousses, un homme qui la retrouve et l'oblige à prendre le voile.

**« C'est cousu de fil blanc, mais on rit volontiers »**

« La pièce explore différents thèmes, identité ou rédemption, avec légèreté.



La pièce est à découvrir ce samedi 22 février au RiveRhin de Village-Neuf. Photo DR

C'est cousu de fil blanc, mais on rit volontiers ! Car cette ancienne prostituée découvre un monde improbable pour elle... et fait tache bien sûr », sourit Louis Perin. Elle a également une mauvaise influence sur les autres sœurs, la mère Abbessine en tête, ce qui crée des péripéties comiques qui tiennent le pu-

blic en haleine.

Les personnages sont très typés. Les sœurs portent le nom de leur nature, un peu à la manière des sept nains dans *Blanche-Neige*. Sœur Poëlon à la cuisine, sœur Bourdelette s'occupe du vin dans la cave, il y a aussi sœur Fourbue, sœur Tristounette et, enfin, sœur Démence, « la

vielle qui est débile et sourde ».

**Un tueur aux trousses**

Dans l'adaptation de Louis Perin (réalisée avec accord de l'auteur), le tueur aux trousses de sœur Joconde est tué : il faut se débarrasser du cada-

vre, dans le couvent... Le metteur en scène alsacien a introduit trois autres personnages masculins, le maître jardinier et deux ouvriers, pour faire notamment la jonction entre les deux actes. Ainsi, « tous les quiproquos sont permis ! »

« Traduire des pièces comiques, avec des jeux de mots, c'est très difficile, raconte encore Louis Perin. Il a fallu s'adapter, parfois, pour trouver un gag qui fonctionne. » Idem pour les noms : suora Giuliva, cela veut dire quelque chose comme sœur Réjouie... « Alors j'ai opté pour sœur Joconde, un nom que les Français connaissent bien et qui a le même sens. Giocondo, c'est être enjoué ! »

Notons que ce n'est pas la première fois que la Compagnie du Lys joue une pièce avec des nonnes : il y a eu *Hors le silence*, en 2013, une pièce que son auteur, Louis Perin, avait alors qualifiée de sérieuse. Cette fois, le public est invité à rire avec les acteurs du Lys, dès samedi à Village-Neuf.

● Jean-Christophe Meyer

*Le Couvent de sœur Joconde*, de Camillo Vittici, samedi 22 février à 20 h 30, au RiveRhin de Village-Neuf. Mise en scène : Louis Perin. Décor : Claude Trendlin. Avec la Compagnie du Lys de Saint-Louis. 2 heures avec entracte. Tout public, 11 €/9 €/5 €. Réservations au 03 89 70 28 32, sur [www.yuticket.com](http://www.yuticket.com) ou par courriel : [riverhin@orange.fr](mailto:riverhin@orange.fr)

### Six rendez-vous

La première de la nouvelle pièce de la Compagnie du Lys a lieu au RiveRhin de Village-Neuf. Mais il y aura plusieurs autres rendez-vous : mercredi 12 mars, à 20 h au théâtre La Coupole de Saint-Louis ; samedi 3 mai, à 20 h à la Halle aux blés d'Altkirch ; samedi 28 juin, à 20 h 30 à la Cité Danzas de Saint-Louis, en plein air ; enfin, samedi 6 septembre à 20 h 30 et le dimanche 7 septembre à 16 h 30, à l'église de Garnison de Huningue.

« Cela nous fait jouer six fois, cette saison, c'est un peu plus

que les années précédentes », indique Louis Perin, heureux d'avoir ces occasions de monter sur scène. « Nous sommes aussi très contents de pouvoir jouer à la Cité Danzas, de profiter de cet espace. Cela nous permet de renouer avec ce que nous avons fait durant des années, notamment aux débuts de la troupe, quand nous jouions dans la cour du conservatoire. C'était à l'époque encore le collège de Saint-Louis, où j'ai fait mes études », raconte Louis Perin, qui vivra sa 48<sup>e</sup> saison avec la Compagnie du Lys.



La vie au couvent est bien réglée. Une nouvelle sœur arrive et rien ne va plus. Photo DR

## Camillo Vittici, le dramaturge qui veut amuser son public

L'auteur, Vittici ? « Je ne le connaissais pas. C'est un vieux monsieur, octogénaire. Il est d'ailleurs médecin, spécialisé en pédiatrie, et exerce encore comme médecin de famille dans le nord de l'Italie. La région de Brescia, le pays de la commedia dell'arte. Arlequin ne vient-il pas de Bergame ? », demande Louis Perin. Qui raconte : « Il y a une vingtaine d'années, un de ses amis de théâtre qui dirigeait une troupe lui a demandé une pièce qu'il ne trouvait pas par ailleurs. Il s'y est mis. »

**Quatre-vingts comédies et romans**

Depuis ce jour, raconte Camillo Vittici, « je m'amuse à donner vie à mes personnages, les acteurs à les interpré-



Camillo Vittici est l'auteur de la nouvelle pièce choisie par la Compagnie du Lys. Photo DR

ter et les gens à sourire en pénétrant dans les histoires de mes pièces qui, parfois provocatrices, reflètent la

situation de notre époque et ses implications sociales... » Il a écrit - un total ahurissant - quelque 80 comédies drolati-

ques et romans. Et quand on lui demande son métier, raconte Louis Perin, l'Italien sourit : « Depuis un tas d'années je fais le médecin. Pensez que mon premier patient a été un certain Mathusalem (je ne me souviens plus de son prénom) que j'ai maintenu en vie jusqu'à ses 900 ans ! Puis il est mort de sa bonne santé ! Moi, je lui ai survécu. J'ai supporté pendant une période qui frôle l'éternité mes 2000 patients en tant que médecin de famille jusqu'à aujourd'hui. »

Il se définit « comme incorrigible optimiste, je vois toujours le verre à moitié plein et ce verre jessaie de le remplir de choses amusantes et drôles qui puissent faire sourire et amuser les spectateurs. Et j'espère vraiment y réussir de temps à autre... »